



09.12.2025

Ouvrir dans le navigateur



Chères lectrices, chers lecteurs,

La Suisse a toujours sortie son épingle du jeu alors que le reste du monde traversait des périodes turbulentes. C'est précisément pour cette raison que l'auteur à succès Nassim Taleb l'a un jour qualifiée de lieu le plus antifragile au monde. L'«antifragilité» désigne la capacité non seulement de surmonter les crises, mais d'en sortir renforcé. Pensez à vos muscles: l'entraînement provoque de petites déchirures, mais c'est précisément ce qui les fait grandir et se renforcer.

Or, Nassim Taleb a aussi prévenu que ces jours étaient peut-être révolus. L'antifragilité n'est pas une loi naturelle. C'est le fruit d'un système qui doit être entretenu en permanence.

Dans notre nouveau livre «[Une Suisse antifragile. 17 stratégies pour faire face à un monde en désordre](#)», nous montrons ce dont nous avons besoin aujourd'hui: des décisions prises au plus proche des personnes concernées, une concurrence des idées, une confiance accordée aux individus ainsi qu'un espace pour des expériences locales. Car la Suisse ne prospère que si ses institutions et ses citoyens restent antifragiles.

Dans cette édition spéciale, nous revenons sur une opération marquée par la publication de ce livre, l'organisation d'un vernissage et une campagne d'affichage nationale.

Je vous souhaite une lecture enrichissante. Qu'elle vous inspire une belle dose d'antifragilité !

— Diego Taboada, Directeur romand d'Avenir Suisse

Le cadeau de Noël antifragile



Cet ouvrage montre pourquoi la Suisse ne se contente pas de traverser les crises, mais parvient souvent à en sortir renforcée. En 17 stratégies, il expose les conditions nécessaires pour que ce modèle reste durable et propose des pistes concrètes pour développer votre propre antifragilité. Par ailleurs, nous invitons chaque individu à agir, car notre pays ne prospère que si ses citoyens sont antifragiles. C'est pourquoi nous avons fait appel à un neuropsychologue pour partager ses conseils pratiques visant à renforcer sa propre antifragilité au quotidien.

Le livre est disponible dès aujourd'hui dans tous les [Payot](#) de Suisse romande ou directement auprès de l'éditeur [Versus](#).

Et si vous hésitez, découvrez quelques extraits du livre [ici](#).

Le vernissage



Le vernissage du livre a réuni de nombreux représentants des médias, de l'économie et de l'académie. Les échanges riches et constructifs autour des thèses du livre ont confirmé l'intérêt grandissant pour la question de l'antifragilité dans un monde en mutation. Nous remercions chaleureusement toutes les personnes présentes pour leur contribution à cette soirée inspirante et stimulante.

Les affiches



Revue de presse

Dans les médias

Diego Taboada, directeur romand d'Avenir Suisse: «Le capitalisme de connivence ne relève pas du libéralisme»

Le laboratoire d'idées d'inspiration libérale fête ses 25 ans. Alors que protectionnisme et interventionnisme volent la vedette au libéralisme, parole à la défense d'une doctrine qui n'a pas dit son dernier mot, assure son nouveau directeur romand, Diego Taboada

A l'occasion de nos 25 ans, Diego Taboada, directeur romand, s'est exprimé dans un entretien pour [Le Temps](#). Il rappelle qu'Avenir Suisse a été créé dans le but de donner une impulsion bienveillante et mettre le doigt là où cela faisait mal pour essayer de faire bouger les choses. Aujourd'hui, la Suisse s'en sort relativement bien face à un monde en pleine mutation, mais elle a tendance à oublier pourquoi. Il plaide alors pour une Suisse antifrangible qui mise sur l'ouverture et un Etat responsable de la défense et de l'ordre public et qui contribue à instaurer de bonnes conditions-cadres, comme l'éducation ou les infrastructures.

AVENIR SUISSE

«La Suisse scie la branche qui a fait sa force»

À l'occasion de son 25e anniversaire, le groupe de réflexion libéral scrute la résistance helvétique aux crises et propose 17 stratégies pour préserver cet avantage.



L'Atelier de la liberté

La paradoxale force du désordre helvétique

«Quand avez-vous eu dernièrement le sentiment que tout se passait comme prévu? Si la mémoire vous manque, rassurez-vous, vous n'êtes pas un cas isolé. Le chaos fait partie de nos vies, et le «normalement» à quoi l'on s'attend est l'exception, non pas la règle.»

C'est avec ces mots que commence la préface du nouvel ouvrage d'Avenir Suisse, *Une Suisse antifrangible*. Le livre nous rappelle que l'espérance d'une vie tranquille sans soubresauts est illusoire, tant à l'échelle individuelle que pour une nation entière. Nous traversons des turbulences, plus ou moins fortes selon les temps, mais des secousses se manifestent toujours. Se pose alors la question de comment faire face. Avenir Suisse base sa réflexion sur un concept popularisé par Nassim Nicholas Taleb: l'antifrangible, qui postule qu'il est possible de profiter du désordre pour s'améliorer.

Pour l'auteur, être antifrangible ne veut pas simplement dire le contraire de la fragilité (être robuste). Prenons un exemple pour mieux comprendre l'idée. Un verre est fragile: le moindre choc le brise. Un rocher est robuste: il résiste, mais ne s'améliore pas. Un organisme vivant, lui, est antifrangible: soumis à des tensions, il s'adapte, se renforce, progresse... C'est le cas des muscles, du système immunitaire... Ou d'un pays qui apprend de ses crises. Longtemps, la Suisse a incarné cette antifrangible. Petite par sa taille mais forte, exposée, étonnamment résiliente, elle a su transformer le désordre en force.

Le facteur clé de l'antifrangible suisse est son inclination pour la liberté. C'est elle qui permet les essais et erreurs, la liberté économique, la responsabilité locale, la diversité des solutions cantonales. Une société libre accepte les turbulences, parce qu'elle sait que le risque partagé

vaut mieux qu'une illusion de sécurité imposée. Cela se manifeste en Suisse notamment par le fédéralisme – qui oblige à tester les solutions de façon décentralisée et à tenir compte des impasses, ainsi que la démocratie directe – qui force les élus à prendre en compte l'avis de la population. Le système de milice renforce cette proximité avec les citoyens car il permet un transfert de savoir entre le privé et le public, et fait que les élus doivent assumer leurs décisions localement.

Finalement, le franc fort est un autre élément qui renforce l'antifrangible du pays, car il oblige ses entreprises à se spécialiser dans l'excellence pour survivre face à l'adversité internationale. Ce qui fait qu'en cas de crise, elles sont plus solides pour tenir dans la tempête, tout en étant agiles. Toutes ces institutions font que nous devons, plus que la moyenne, tenir compte de nos erreurs, les corriger, négocier pour survivre dans l'adversité et nous ajuster.

Or, depuis vingt-cinq ans, les éléments qui rendent la Suisse antifrangible sont soumis à des pressions toujours plus fortes. La centralisation gagne du terrain, la surréglementation étouffe les initiatives individuelles, les cantons perdent des subventions fédérales au lieu de se battre pour leur souveraineté, le principe de

milice s'affaiblit avec la professionnalisation du personnel politique, et la tentation du risque zéro devient la nouvelle norme.

Pourtant, l'antifrangible se nourrit du risque et de sa volonté de l'affronter. Si nous refusons d'accepter la possibilité d'un échec, de multiplier les essais pour arriver à une solution, il deviendra impossible d'apprendre de nos erreurs et d'en sortir plus solide.

En maintenant la tendance actuelle, le pays aura l'illusion de se croire plus robuste sur le papier, mais sera plus fragile dans les faits, car moins capable de réagir de façon flexible aux changements. Oubliant que nos erreurs sont nos échelles vers l'amélioration. Au vu de l'instabilité géopolitique et économique que nous traversons, c'est une évolution inquiétante, que nous devrions combattre.

Faute de quoi, nous donnerions raison à Nassim Nicholas, lequel affirme désormais que «la Suisse est l'un des pays les plus prospères. Mais je crains que ses beaux jours ne soient révolus.»

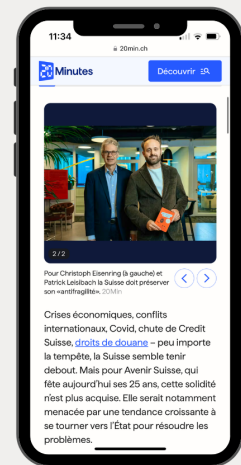
«Une Suisse antifrangible. 17 Stratégies pour faire face à un monde en désordre». Veritas Verlag, 124 pages à paraître le 27 novembre 2023.

Vous avez une remarque? Une lecture à me conseiller pour une prochaine chronique? N'hésitez pas à me le faire savoir par e-mail à info@nord-suisse.ch.

“

Le tableau d'ensemble (...) nous pousse à réfléchir à ce qui sous-tend la réussite économique helvétique, ce qui lui nuit ou ce qui pourrait au contraire la renforcer

Jonas Follonier



Le livre a également rencontré un fort écho médiatique:

«Le livre nous rappelle que l'espoir d'une vie tranquille sans soubresauts est illusoire, tant à l'échelle individuelle que pour une nation entière», écrit Nicolas Jutzet dans sa critique pour [Le Temps](#). Le directeur adjoint de l'Institut libéral résume les principales idées du livre et conclut: la Suisse est forte grâce à sa liberté, son fédéralisme, sa démocratie directe et son système de milice.

Dans sa recension pour [l'Agefi](#), Jonas Follonier souligne «Le tableau d'ensemble (...) nous pousse à réfléchir à ce qui sous-tend la réussite économique helvétique, ce qui lui nuit ou ce qui pourrait au contraire la renforcer». Il y relève également un paradoxe.

Dans un entretien avec [20 minutes](#), Christoph Eisenring et Patrick Leisibach expliquent ce qui rend la Suisse antifrangible et où se cachent les risques. Ils révèlent également comment ils favorisent eux-mêmes davantage d'antifragilité dans leur quotidien. L'article est paru en bonne place sur la page d'accueil de 20 minutes et a été commenté près de 300 fois par les lecteurs. Une synthèse de l'entretien a été publiée en français.

Et vous? Qu'en pensez-vous?

A votre avis, qu'est-ce qui rend la Suisse antifrangible ? Quels éléments, individuels ou collectifs, permettent de sortir renforcés des crises ? Nous serions ravis de lire vos perspectives. Répondez-nous à l'adresse suisseromande@avenir-suisse.ch.

On vous a transféré cette infolettre?

Alors [inscrivez-vous à notre infolettre](#), afin d'être toujours au courant de nos actualités.

Qui sommes-nous?

En tant que think tank indépendant, [Avenir Suisse](#) développe des idées pour l'avenir de la Suisse, en se fondant sur des études scientifiques et des principes libéraux.

Nos publications actuelles

avenir suisse

analyse

En avant, la Poste!

Le géant jaune doit se réinventer en s'appuyant sur ses atouts traditionnels

Christophe Esquerling

La Poste Suisse a besoin d'une réorganisation complète. La flexibilité et la liberté entrepreneuriale doivent être au centre des préoccupations.

Par conséquent, au-delà de la loi de la Poste, l'accent est mis sur la capacité de l'entreprise à répondre à la demande du marché. Il s'agit de transformer la Poste en une entreprise à but lucratif, capable de répondre à la demande du marché.

Par ailleurs, les services doivent être adaptés à la demande du marché. Les services doivent être adaptés à la demande du marché.

Enfin, la Poste doit être capable de répondre à la demande du marché. Les services doivent être adaptés à la demande du marché.

avenir suisse

Réponses au choc douanier

Comment la Suisse peut renforcer sa compétitivité au cours des 12 prochains mois

Jörg Müller, Patrick Leidecker, Michèle Sali, Patricia Schärer, Lukas Schmid et Diego Toboada

20.08.2020

Les nouveaux droits de douane américains de 35% touchent une partie importante de l'économie suisse. Comment la Suisse peut-elle renforcer sa compétitivité au cours des 12 prochains mois?

1. Renforcer la compétitivité de l'industrie suisse.

2. Renforcer la compétitivité de l'industrie suisse.

3. Renforcer la compétitivité de l'industrie suisse.

4. Renforcer la compétitivité de l'industrie suisse.

5. Renforcer la compétitivité de l'industrie suisse.

6. Renforcer la compétitivité de l'industrie suisse.

7. Renforcer la compétitivité de l'industrie suisse.

8. Renforcer la compétitivité de l'industrie suisse.

9. Renforcer la compétitivité de l'industrie suisse.

10. Renforcer la compétitivité de l'industrie suisse.

avenir suisse

analyse

Vers une bureaucratie durable?

Partie 1: Ce que l'obligation de reporting européenne coûte aux entreprises suisses

Partie 2: Ce qu'un alignement sur les exigences de l'UE coûte aux entreprises suisses

Michèle Sali et Philippe Göttinger

La réglementation en matière de durabilité a considérablement gagné en ampleur et en importance ces dernières années. Cela est particulièrement visible dans la directive de l'UE sur la publication d'informations sur la durabilité, qui oblige les entreprises à rendre compte en détail des questions environnementales, sociales et de gouvernance (ESG). Les entreprises suisses sont également concernées, non seulement par la loi de la Poste, mais aussi par la loi de la Poste.

1. De la conviction à la réglementation

Ce qui était au départ une initiative volontaire pour de nombreuses entreprises, la publication d'informations sur la durabilité, est devenue une obligation légale. L'UE a introduit la réglementation de la durabilité, qui oblige les entreprises à rendre compte en détail des questions environnementales, sociales et de gouvernance (ESG). Les entreprises suisses sont également concernées, non seulement par la loi de la Poste, mais aussi par la loi de la Poste.

En avant, la Poste !

Réponses au choc douanier

Vers une bureaucratie durable?

Vous avez manqué une infolettre?
Pas de panique, retrouvez-les toutes dans notre [archive des infolettres](#).



© Avenir Suisse, Chemin de Beau-Rivage 7, 1006 Lausanne, Suisse, [avenir-suisse.ch/fr/](#)

[A propos de nous](#)
[Déclaration de protection des données](#)
[Pourquoi vous recevez cette infolettre](#)

Afin d'éviter que cet e-mail n'apparaisse dans vos spams, ajoutez NewsletterFR@avenir-suisse.ch à votre carnet d'adresses.

[Gestion de l'abonnement](#)